« apparaissait un grand chapelet suspendu. Puis tout « disparut. »

Plus tard, il m'a confié qu'après avoir quitté l'Eglise de vérité, il ne s'était quand même pas dessaisi de son chapelet, le portant continuellement sur soi. Jusqu'au jour où il perdit « les graines de la prière », c'est-à-dire le chapelet : il fut alors suivi de tristesse, d'ennui ; quelque chose lui manquait. « A la vue de ce chapelet « qui m'apparut du côté de l'église, dit-il. je me suis « réveillé ; j'ai dit comme l'enfant prodigue dont tu « me parles, toi, l'homme de la prière : « Je me lèverai « et j'irai à mon Père. »

Il vint à l'église un dimanche, et Dieu voulut que le jour fût bien choisi. Car un sermon sur le jugement lui donna la force de braver la fausse honte et les taquineries dont il devait devenir l'objet à son retour au bercail. Il vint me faire visite après la messe et tout fut vite arrangé pour sa profession de foi, qui porte les marques de la sincérité. Daigne Notre-Dame du Rosaire consolider l'œuvre de cette touchante conversion !

Fr.-X. Gagnon, *O. M. I.*





PRÉFECTURE DE LA BAIE D'HUDSON

Une guérison chez les Esquimaux opérée par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Mgr Turquetil, le 17 mai dernier, bénit à Montréal la maison « Les Buissonnets », foyer d'œuvres apostoliques destiné à venir en aide aux Missions, à la Propagation de la Foi, aux vocations sacerdotales et religieuses.

Au cours de la cérémonie, il prononça un discours, où nous relevons le passage suivant : « L'automne dernier, comme j'arrivais dans l'une de nos Missions, le

Père Supérieur m'annonce que la femme catholique d'un chasseur païen renommé est pratiquement mourante. Après examen, un médecin blanc de la Compagnie de la Baie d'Hudson a déclaré qu'elle achève d'expectorer son deuxième poumon. Je me rends chez elle et lui propose de demander avec nous à la Petite Thérèse le miracle de sa guérison, pour obtenir la conversion de son époux. Elle y consent. Je m'adresse alors à lui : « Si « sainte petite Thérèse guérit ta femme, croiras-tu à « notre sainte religion ? — Grand Père, répondit-il, si « ta petite Thérèse fait cela, j'irai, je te le promets, me « faire instruire à la Maison de la Prière. »

Entendu. Nous commençons une neuvaine. Quelques jours plus tard, la jeune femme est en santé parfaite. La petite Patronne des Missions lui a obtenu de nouveaux poumons. En voulez-vous la preuve ? *Elle a couru tout l'hiver devant les chiens de son mari.* Vous savez qu'au pays esquimau, il est d'usage de tracer le chemin à... l'équipage. Donc, par des guérisons *miraculeuses*, sainte Thérèse provoque des conversions étonnantes.

Elle nous aide encore en aveuglant, pour ainsi dire, les ministres protestants. Ainsi, tel ministre, installé à tel endroit avant nous, décide de prendre des vacances dans la civilisation, puis de les prolonger. Heureuse absence, qui nous permet de travailler sur le chemin qui nous est préparé et gardé par sainte Thérèse de Lisieux. Les Esquimaux nous voient à l'œuvre, ils comparent et, avec le secours de notre Patronne, ils deviennent de fervents catéchumènes, puis d'excellents chrétiens.